

Transformer le reflex numérique en chambre professionnelle : une gageure?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fotointern : digital imaging. Édition romande**

Band (Jahr): **14 (2007)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-980175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cambo Transformer le reflex numérique en chambre professionnelle – une gageure?

L'avènement du numérique a remodelé la photographie en profondeur, même s'il a bien fallu s'accoutumer à certaines spécificités. La taille de la plupart des capteurs est plus petite que celle des négatifs et modifie l'angle de champ des objectifs conventionnels. Pour remédier à cette carence dans le petit format, des objectifs ultra grand angulaires sont apparus sur le marché. Avec le temps, des solutions de ce type devraient sans aucun doute arriver sur le segment du moyen format, à moins que les fabricants ne réussissent à produire des capteurs de plus grande taille à moindre coût.

Une alternative à la chambre professionnelle?

Grâce aux mouvements réalisables par le corps avant, la chambre professionnelle est un instrument clé de la photographie permettant de corriger les perspectives et la profondeur de champ. Cambo présente une solution susceptible de remplacer la chambre professionnelle dans certains cas. Très bon marché, ce système se compose d'un soufflet adaptable sur les reflex numériques. En raison de son extension maximale, il est uniquement compatible avec les objectifs moyen ou grand format.

Nous avons travaillé avec le Cambo X2-Pro, un système fourni prêt à l'emploi, composé d'un support de boîtier pour le corps arrière, d'une platine et d'un corps avant intégrant les mécanismes de mouvement pour le décentrement et la bascule. Selon ses besoins, l'utilisateur peut ensuite monter le soufflet, la planchette d'objectif, le(s) objectif(s) et le reflex numérique de son choix. Le mieux est de commencer par fixer le système sur un trépied, puis d'assembler les différents éléments. Les mouvements du boîtier sont prédéfinis par le cercle d'image de l'objectif utilisé et limités à 17,5 mm maximum sur le

Le numérique a bouleversé le quotidien des photographes professionnels. Aujourd'hui - du fait de la chute des prix - le matériel lourd est peu utilisé. Malgré tout, la chambre professionnelle modulaire reste la référence, ou bien les choses vont-elles changer?



Le glas de la chambre professionnelle traditionnelle a-t-il sonné? Non, car le système manque de flexibilité et le corps arrière est fixe. Mais pour de très nombreuses applications, le Cambo x2pro est un outil sensationnel. La perfection d'un cliché professionnel est mise à la portée des reflex (numériques), surtout ceux dotés de capteurs haute résolution.

plan horizontal et vertical. La bascule est possible jusqu'à 20° dans n'importe quel sens. La mise au point s'effectue à l'aide du viseur par réglage micrométrique au niveau du support de boîtier.

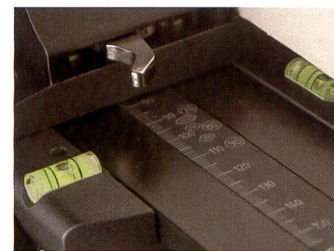
Décentrement

Le mouvement vertical du corps avant évite les lignes convergentes. Plus besoin de pencher l'appareil vers le haut ou vers le bas, il reste bien horizontal sur son trépied et peut être nivelé grâce au niveau à bulle. La limite de correction est fixée par le cercle d'image de l'objectif utilisé si bien que la plage de décentrement maxi. de 17,5 mm ne peut parfois être pleinement exploitée. Si la limite de décentrement est dépassée, gare au vignettage! Mais cette restriction n'est pas forcément gênante en architecture, surtout lorsque les bâtiments

La fixité du corps arrière constitue une restriction supplémentaire. Seul le corps avant est mobile si bien que le photographe ne peut pas influencer sur la perspective.

Décentrement horizontal

Le mouvement vers la gauche ou vers la droite permet «d'éliminer» les objets indésirables au premier plan. Le déplacement latéral présente d'autres avantages: maîtriser la prise de vue dans des positions difficiles, p. ex. depuis une fenêtre ou dans une salle de bain en face d'un miroir.



Des niveaux à bulle donnent la position zéro - un outil indispensable dans la photographie de produits et d'architecture.

Profondeur de champ à gogo

La bascule du boîtier permet de compenser la profondeur selon Scheimpflug. La règle de Scheimpflug énonce que le plan du film ou du capteur, le plan du sujet (le plan de netteté maximum) et le plan de l'objectif (le plan qui passe par le centre de l'objectif et perpendiculaire à l'axe de l'objectif) se coupent en une même ligne.

Cela fonctionne dans la pratique, même avec une focale ouverte. Si l'on fait basculer le corps dans la mauvaise direction, on obtient précisément le contraire: la profondeur de champ rétrécit, même avec une ouverture de focale minimale. La publicité, mais aussi la photo d'art, se sert souvent de ce principe pour obtenir des effets flous/nets. La profondeur de champ est primordiale dans la photographie d'architecture et de paysage.